



PARLEMENT LIBRE DES JEUNES

AFFIRMONS NOTRE POUVOIR D'AGIR



► 100 parlementaires



Parlement libre des jeunes en Rhône-Alpes

" Affirmons notre pouvoir d'agir "

18 au 20 octobre 2013

► Ateliers - à partir de nos rêves et colères.



Récit d'une aventure

*« La sagesse, c'est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit »
Oscar Wilde*

Il y a d'abord eu cette rencontre avec Kevin lors des marches non-violentes contre la pauvreté. C'est un jeune de 19 ans qui vivait à la rue depuis deux ans et le jour où ses parents l'ont mis dehors. Nous le croisons à Chambéry. Il voit les banderoles, s'arrête, discute, partage un repas, marche à nos côtés pendant trois journées. Il se pose quelques temps. Les solidarités se mettent en place. Mais les dispositifs sont longs et lents à mobiliser. L'appel de la route est plus fort. Nous ne l'avons jamais revu. Comment se fait-il que cette histoire singulière se répète si souvent ? Pourquoi les décisions sont-elles si rapides et les négociations si promptes à commencer lorsque des chefs d'entreprises se mobilisent contre le niveau d'un impôt alors qu'elles sont si lentes lorsqu'il s'agit de la vie d'un jeune que le chaos menace à nouveau ?

Nous avons fait le rêve d'un mouvement civique porté collectivement pour que la justice soit rétabli et que tous les jeunes puissent avoir la confiance de notre pays. Nous voulons être les abeilles, petites, nombreuses, organisées et productrices de richesses (contrairement aux pigeons).

Pour cela, il fallait un premier pas. Celui-ci a pris la forme d'un Parlement libre. Un Parlement car nous voulons contribuer à être le cœur battant de la vie démocratique, qui est souvent paralysée intellectuellement et politiquement, et parfois même moralement. Libre car nous affirmons notre pouvoir d'agir et notre capacité de proposition et d'interpellation. Libre car nous ne nous soumettons à aucun intérêt institutionnel ou partisan mais voulons clamer notre désir d'une société plus juste.

Le 19 octobre, nous étions une centaine dans la Drôme. Il y avait des jeunes de toutes conditions, éduqués ou non, aux vêtements soignés ou avec un jean usé, originaire de France mais aussi d'ailleurs en Europe, étudiants ou mis en échec par le système scolaire, militants ou inconnus à toute cause, habitant chez leurs parents, en foyer ou proche de la rue, végétariens conscients ou dévoreurs de boîtes de conserves, au chômage ou avec l'appréhension de le subir bientôt... Il y avait aussi quelques « vieux » qui venaient donner un coup de main, faire passer un cap à la réflexion, contribuer à ce que l'imaginaire évite les nombreux écueils de luttes trop souvent tristes.

Au cours de ces deux jours, nous avons rencontré la poésie d'Arthur Rimbaud. Nous avons forger nos rêves à partir du métal de nos colères. Nous avons choisi quelques questions fondamentales comme l'éducation, la violence des relations, les inégalités de répartition de richesse, les frontières, l'emploi, les discriminations ou la démocratie. Nous nous sommes interrogés avec des responsables politiques, associatifs ou économiques sur ce qui existe déjà et qu'il faut préserver ou ce qui serait à inventer. Nous avons expliqué à la Ministre de la Justice ce que nous pensions de la France aujourd'hui. Nous avons tenté d'élaborer des propositions. Nous avons délibéré et voté.

Nous avons tenté de vivre ses deux journées telles que nous aimerions que soit le monde : riche de ce qu'est chacun, avec du partage et de l'auto-organisation, avec le soutien de producteurs locaux, avec de la joie et une conscience critique, avec de la poésie et de la politique. Nous avons décidé de ne plus baisser les bras, de prendre nos responsabilités, de valoriser une richesse, inépuisable et renouvelable, qui est entre nos mains : la créativité et la générosité. Ce n'était que le premier pas...



► Ateliers - la société est interpellée par les difficultés d'accès à la formation ou à l'emploi, les discriminations ou l'absence de protection sociale vécues par des jeunes.



7 propositions pour un monde plus juste

« Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire ; c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques »

Jean Jaurès, Discours à la jeunesse.

Au cours du Parlement libre, des propositions sont nées qui peuvent inspirer des expérimentations politiques et économiques portées par des collectifs de jeunes volontaires. Ces propositions ont fait l'objet d'un vote de tendance, au terme duquel les propositions n°1, n°4 et n°6 ont obtenues le plus de voix. Notre capacité de proposition et d'interpellation des pouvoirs publics a grandi au cours de ce Parlement. Des élus et décideurs nous écouterons si nous trouvons la force de nous organiser.

Créer des assemblées libres de jeunes.

Nous ne laisserons pas un jeune sur le bord de la route !

Ces assemblées sont des lieux ouverts où tous les jeunes du territoire - qu'ils soient en emploi, étudiants ou sans emploi - se retrouvent dans un esprit de fraternité pour s'organiser de façon autonome ou interpellier les politiques publiques. Ce peut être des lieux d'échange afin d'avancer dans la construction de nos projets de vie et de développer des alliances avec les associations, les collectivités locales et le tissu économique local.

1 : Créer des groupes de veille composés de jeunes pour interpellier les pouvoirs publics sur les discriminations vécues en raison de leur origine (réelle ou supposée), de leur sexe, de leur lieu d'habitat, d'un handicap...

2 : Sensibiliser les citoyens par des actions de rue non-violentes (artistiques) autour de la situations des migrants en les mettant en positionnement de vivre la vie d'un migrant. Ces actions seront menées conjointement avec des migrants.

3 : Favoriser l'élection des jeunes adultes sur leurs territoires (quartiers, villes et villages) en garantissant leurs capacités à représenter les jeunes de leur territoire. Pour cela, les jeunes élus doivent être formés et indemnisés.



Créer des alternatives pour permettre à tous les jeunes adultes de couvrir leurs besoins fondamentaux.

Nous sommes des créateurs de richesse !

4 : Développer les opportunités – formelles ou informelles - d'apprentissage pour les jeunes ; Faire du goût d'apprendre et de grandir un enjeu majeur du débat public, en mobilisant la communauté éducative mais aussi le tissu économique local...

5 : Créer des initiatives économiques non monétaires (covoiturage, colocation, hébergement solidaire, récupération, troc ...) et basées sur la solidarité, ou favoriser l'accès des jeunes aux initiatives locales existantes.

6 : Créer des parcours de démarrage de la vie professionnelle. Il n'existe pas de passerelles suffisamment reconnues et valorisées entre le décrochage, la vie scolaire ou étudiante et l'emploi. Il est important de développer les droits d'accès et de reconnaître les transitions (service civique, stage, engagement associatif local...) comme promoteurs de compétences.

7 : Améliorer et diffuser les dispositifs de micro-crédits et de financements participatifs pour la création d'activités et le soutien de projets économiques des jeunes adultes.



**Portraits réalisés en écho à l'atelier
"Forger des rêves à partir du métal de nos colères"**

Le FORGERON

Le bras sur un marteau gigantesque, effrayant
D'ivresse et de grandeur, le front vaste, riant
Comme un clairon d'airain, avec toute sa bouche,
Et prenant ce gros-là dans son regard farouche,
Le Forgeron parlait à Louis Seize, un jour
Que le Peuple était là, se tordant tout autour,
Et sur les lambris d'or traînant sa veste sale. (...)

"Mais je sais, maintenant ! Moi, je ne peux plus croire,
Quand j'ai deux bonnes mains, mon front et mon
marteau,
Qu'un homme vienne là, dague sur le manteau,
Et me dise : Mon gars, ensemence ma terre ;
Que l'on arrive encor, quand ce serait la guerre,
Me prendre mon garçon comme cela, chez moi !
- Moi, je serais un homme, et toi, tu serais roi,
Tu me dirais : Je veux ! ... - Tu vois bien, c'est stupide.
Tu crois que j'aime voir ta baraque splendide,
Tes officiers dorés, tes mille chenapans,
Tes palsambleu bâtarde tournant comme des paons :
Ils ont rempli ton nid de l'odeur de nos filles
Et de petits billets pour nous mettre aux Bastilles
Et nous dirons : C'est bien : les pauvres à genoux !
Nous dorerons ton Louvre en donnant nos gros sous !
Et tu te souleras, tu feras belle fête.
- Et ces Messieurs riront, les reins sur notre tête !

"Non. Ces saletés-là datent de nos papas !
Oh ! Le Peuple n'est plus une putain. Trois pas
Et, tous, nous avons mis ta Bastille en poussière
Cette bête suait du sang à chaque pierre
Et c'était dégoûtant, la Bastille debout
Avec ses murs lépreux qui nous rontoient tout
Et, toujours, nous tenaient enfermés dans leur ombre !
- Citoyen ! citoyen ! c'était le passé sombre

Qui croulait, qui râlait, quand nous primes la tour !
Nous avions quelque chose au coeur comme l'amour.
Nous avions embrassé nos fils sur nos poitrines.
Et, comme des chevaux, en soufflant des narines
Nous allions, fiers et forts, et ça nous battait là ...
Nous marchions au soleil, front haut, - comme cela -,
Dans Paris ! On venait devant nos vestes sales.
Enfin ! Nous nous sentions Hommes ! Nous étions
pâles,
Sire, nous étions souls de terribles espoirs :
Et quand nous fûmes là, devant les donjons noirs,
Agitant nos clairons et nos feuilles de chêne,
Les piques à la main ; nous n'eûmes pas de haine,
- Nous nous sentions si forts, nous voulions être doux
! (...)

Nous sommes Ouvriers, Sire ! Ouvriers ! Nous sommes
Pour les grands temps nouveaux où l'on voudra savoir,
Où l'Homme forgera du matin jusqu'au soir,
Chasseur des grands effets, chasseur des grandes causes,
Où, lentement vainqueur, il domptera les choses
Et montera sur Tout, comme sur un cheval !
Oh ! splendides lueurs des forges ! Plus de mal,
Plus ! - Ce qu'on ne sait pas, c'est peut-être terrible.
Nous saurons ! - Nos marteaux en main, passons au
crible
Tout ce que nous savons : puis, Frères, en avant !
Nous faisons quelquefois ce grand rêve émouvant
De vivre simplement, ardemment, sans rien dire
De mauvais, travaillant sous l'auguste sourire
D'une femme qu'on aime avec un noble amour :
Et l'on travaillerait fièrement tout le jour,
Écoulant le devoir comme un clairon qui sonne :
Et l'on se sentirait très heureux : et personne
Oh ! personne, surtout, ne vous ferait ployer ! (...)

19 ET 20 OCTOBRE 2013



PAIEMENT LIBRE

NOTES POUR VOIR D'AGIR
COLLECTIVES EN RHÔNE ALPES

JEUNES



► Rencontre - Une ministre encourage les jeunes à faire valoir leurs droits et avoir confiance en leurs capacités



« J'ai deux choses à vous dire profondément : individuellement, vous ne pouvez pas vous laisser vaincre. Vous ne pouvez pas vous laisser abattre. Votre vie n'est pas toute tracée. C'est vous qui la tracez. Il y a des difficultés, mais on est toujours capable de les surmonter. Toujours. En chacun de nous existent des ressources que parfois l'on imagine pas. Et ce sont les difficultés qui nous les révèlent. Si on se laisse abattre, on ne saura jamais de quoi nous sommes capables. (...) La richesse du monde, ce n'est pas l'or ou le diamant, le cuivre ou le manganèse. Les pays qui s'est sortent, sont ceux qui investissent dans l'éducation et qui arment leur jeunesse. Si vous êtes conscient de cela, vous devenez collectivement invincible. Ça ne veut pas dire que vous n'allez jamais pleurer, que vous ne serez jamais abattu, que vous allez rire et chanter tous les jours ! Je dis que sur votre trajectoire de vie vous serez invincibles ».

« Pierre Mendès-France disait que les citoyens ont un devoir de vigilance, vis-à-vis des hommes politiques, des collectivités, des banques... Si le citoyen n'exerce pas de vigilance vis-à-vis des corps constitués, ceux-ci seront livrés à leurs propres faiblesses et donc exposés à toutes les tentations. Il faut bien se rendre compte que la société est très inégalitaire. L'égalité est un idéal. La réalité c'est que des personnes peuvent entrer à l'Elysée ou au Ministère de la justice et pas vous. Sauf si je vous invite ! Il y en a qui peuvent être entendu, expliquer leurs problèmes, défendre leurs intérêts et d'autres non. (...) Il faut que le citoyen ordinaire s'organise pour peser. (...) Et nous en avons besoin ! Car cela modifie le rapport de force. Quand on essaie de se battre à l'intérieur, de convaincre, de respecter des engagements... si la société est atone, on vous répond : « mais pourquoi tu t'épuises, personne ne demande rien ! ». Si par contre, on entend des associations, des groupes, des tribunes dans des journaux, la société dit ses attentes et ses exigences et le pouvoir est obligé d'en tenir compte ».

Christiane Taubira, Ministre de la Justice

"Tout le monde attendait avec impatience ce moment, parce qu'on n'a pas tous les jours l'occasion de rencontrer un ministre. Impressionnés, timides, révoltés, nous avons tous notre mot à dire à une représentante de la République, de notre République. Nous avons pu lui poser nos questions, tant sur son parcours que la politique française et la place des jeunes dans la société. Nous nous sommes sentis écoutés dans ce temps d'échange puisque nous avons aussi été questionnés par madame Taubira. La France aujourd'hui, pour les jeunes, c'est quoi ? « Je l'aime pas », « ça m'inquiète », mais aussi « il y a des choses à construire », « c'est en s'engageant comme aujourd'hui que l'on fait bouger les choses ». Riches d'une rencontre comme celle-ci, nous avons écrit dimanche matin des propositions concrètes, ambitieuses et réalisables à court et moyen terme".

Alix





"Il existe certains moments dans une vie qu'on aimerait préserver quelque part dans sa mémoire. Le Parlement libre m'a donné la possibilité de vivre l'un de ces rares moments. Puisque le temps d'un weekend, j'ai pu m'évader, sortir des tracas du quotidien. J'ai fait des rencontres inoubliables, j'ai partagé en compagnie d'autres jeunes et moins jeunes des instants riches en émotions et en rebondissements. Bref je me suis sentie utile et responsable des autres. C'était une magnifique rencontre humaine. Merci à Madame la ministre de sa considération et de son humilité. Merci à tous les jeunes et ceux qui ont tout mis en oeuvre pour que cela ait lieu."

Carine

Comment s'engager dans ce mouvement civique ?

- Contactez-nous pour faire connaissance et partagez initiatives, idées, envies, colères, rêves, expériences...

AequitaZ, <http://www.aequitaz.org>
Jérôme Bar, 06 61 88 20 76, jerome.bar@aequitaz.org
Manu Bodinier, 06 77 17 77 57, manu.bodinier@aequitaz.org

MRJC Rhône-Alpes, <http://rhonealpes.mrjc.org>
Hugo Barthalay, 06 07 78 67 10, rhonealpes@mrjc.org

Les Cités d'or, www.lescitesdor.fr
Karim Mahmoud-Vintam, 06 62 14 52 73, kmv@lescitesdor.fr

Union Rhône-Alpes des Centres Sociaux, <http://rhonealpes.centres-sociaux.fr/>
Alain Cantarutti, 06 12 36 39 47, ac@rhone-alpes.centres-sociaux.org

Union régionale de l'Habitat des Jeunes, <http://urhaj-ra.org/>
Mélanie Rousset, 04 37 43 45 16, melanie.rousset@unhaj.org

- Créez une Assemblée libre de jeunes au niveau local afin d'expérimenter une proposition ou de dialoguer .



Y aura-t-il un Parlement libre des jeunes II ?

Un second Parlement libre des jeunes sera organisé en Rhône-Alpes. Il aura pour objectif d'appuyer les groupes de jeunes déjà engagés dans des initiatives locales et de poursuivre le dialogue avec des décideurs politiques et économiques.

D'autres Parlements libres de jeunes verront le jour dans d'autres régions. Il s'agit à terme de pouvoir constituer un mouvement national afin de discuter collectivement de ce que rêvent et sont capables de construire les jeunes adultes. Ce sera un second pas significatif.

► Parlement - S'unir, c'est aussi refuser de nous laisser enfermer dans l'image du jeune fataliste, qui s'en fout, techno-dépendant...



Le Parlement libre des Jeunes est une initiative proposée par AequitaZ et portée par un Collectif d'associations composé de MRJC Rhône-Alpes, Les Cités d'Or, Union Rhône-Alpes des Centres Sociaux, Union Régionale de l'Habitat des Jeunes.

Plus d'informations sur : <http://www.aequitaz.org/campagne/parlement-libre-des-jeunes-2013/>



Photos : Julie Moutard / PAO : Julien Aupecle
Designer logo : Yann Voracek (Black Magik)

